

**MATHIEU** (*Paul-Martin-Théophile*), Artiste peintre (Saint-Josse-ten-Noode, 31.8.1872-Ostende, 25.12.1932). Fils unique de Théophile-Joseph, propriétaire, originaire de Farciennes et de Catherine Goffoel.

Paul-Martin-Théophile que l'on appelait communément Paul, se sentit, jeune encore, porté vers la carrière de peintre paysagiste représentée alors, dans son faubourg natal, par de probes artistes aptes à faire de bons maîtres. C'est eux qui l'initièrent aux secrets de leur art, hors de toute bohème et le mirent à même de s'affirmer bien vite comme peintre personnel, romantique, mais dont le romantisme n'exclut aucunement un « réalisme fervent » (Sander Pierron), distingué par ailleurs, élégant et heureux.

Nommé, tout jeune encore, professeur de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, il enseigna de surcroît le paysage dans les ors de l'été ou les cuivres d'automne. Dès 1895, il compta parmi les peintres les plus appréciés du Sillon, avec G. M. Stevens, P. Verdussen, M. Blicck, A. Madoux, J. Gouweloos, A. Bastien, V. Mignot, F. Smeers, S. Flaschoen, M. Wagemans, etc. Il serait, toute sa vie, un des membres influents de la Société royale des Beaux-Arts de Belgique et membre du jury de nombreuses expositions en Belgique ou à l'étranger (Paris, Bordeaux, Venise, Buenos-Ayres, etc).

La Campine limbourgeoise, les paysages fluviaux aux horizons lointains dans le climat hollandais, les coins de cathédrale au gothique verdoyant de la forêt de Soignes et les flux et reflux de la mer d'émeraude sous le ciel capricieux de notre littoral l'attirèrent également et si heureusement que ses pairs et amis l'appelaient « le roi des ciels ».

Une rencontre mondaine l'avait mis en relations avec le gouverneur général du Congo Félix Fuchs. Or, les deux grands bourgeois se retrouvèrent un jour à une exposition de ses œuvres qu'Alfred Bastien, frais rentré d'Algérie, venait d'ouvrir au public. C'est en cette occurrence que fut conçu le projet d'un panorama du Congo en voie d'industrialisation civilisatrice à réaliser par les deux peintres sous la direction de l'aîné, Mathieu. Le ministre Renkin approuva le projet et nos artistes s'embarquèrent à Anvers, le 22 juillet 1911, à bord du S.S. « Léopoldville » à

destination de Matadi. Ils rapportèrent du Congo où ils avaient passé plusieurs mois, singulièrement à Matadi, dans les jeunes établissements de Lever brothers et dans le Katanga minier, les croquis, esquisses et notations nécessaires à l'établissement de ce *Panorama du Congo* qui, terminé pour l'ouverture de l'Exposition internationale de Gand, en 1913, attira 480.000 visiteurs payants au pavillon du ministère des Colonies, ce qui fit dire au ministre Renkin, interpellé à la chambre des représentants, que jamais ministre des Beaux-Arts n'avait reçu pareil encouragement. Ce panorama de 1.700 mètres carrés (115 mètres de tour et 15 mètres de hauteur) fut remis à Tervueren, réexposé au Heysel, en 1935, retourné à Tervueren et détruit par l'ennemi durant la dernière guerre mondiale. Une réduction en un frontispice et six planches en avait été éditée (Mertens, rue de Ruysbroeck, Bruxelles).

Dans ses dernières années, Paul Mathieu s'était fixé à Paris où l'attiraient les ciels heureux de l'Ile-de-France. « Il y éclaira sa palette, nous » écrit son collaborateur et ami A. Bastien, à la « limite des vibrations prismatiques chères aux » Impressionnistes français et nous donna des « tableaux de petit format, lumineux et riants » à la manière des Claude Monet et des Sisley ».

Indépendamment des œuvres de Mathieu que conservent les Musées d'Anvers, Bruges et Courtrai, on en trouve dans les meilleures collections belges et de nombreux musées étrangers.

Sa première compagne, nièce du peintre Jan Stobbaerts, lui avait laissé une fille. Veuf, il se remaria et mourut à Ostende, le 25 décembre 1932. Son corps repose au cimetière d'Ixelles.

Plusieurs ordres de chevalerie et distinctions honorifiques lui avaient été octroyés.

25 juin 1950:  
J. M. Jadot.

Archives de l'État-Civil de Saint-Josse-ten-Noode : actes de naissance, 1872. — Du Jardin, Jules, *L'Art flamand*, Brux., A. Boitte, éd. 1900, VI, p. 126. — *Mouvement géogr.*, 1911, p. 377. — *Trib. cong.*, 30 décembre 1932, p. 2. — De Seyn, E., *Dict. Biogr. des Sc., des Lettres et des Arts*, Brux., 1935, II, p. 729. — Entrefilets dans *la Gazette, l'Indépendance belge, la Nation belge, l'Exp. Col et Pourquoi Pas* ; 24 décembre 1937, sur un banquet de l'Association des écrivains et artistes coloniaux de Belgique au cours duquel le peintre A. Hallet fit l'éloge de P. Mathieu. — Le panorama du Congo, in : *Le Soir*, 29 mai 1948. — Lettre inédite d'A. Bastien à l'auteur, en date du 4 mai 1950.